



Marie : l'actualité d'une dévotion

pages 8 à 11

Edito



Le revers de la médaille

Au cours des dernières semaines, nous avons été subjugués par les performances des plus grands sportifs de la planète. A l'Euro de football, ils ont été phénoménaux, brillantissimes, diaboliques. Sur les routes du Tour de France, on les trouva surhumains, cannibales, héroïques. Et aux Jeux Olympiques (JO), leurs prestations furent qualifiées de phénoménales, incroyables, historiques.

Toute médaille a pourtant son revers. Nous sommes en 2018. Deux ans après la fin de ses exploits, Michael Phelps, le sportif le plus médaillé de l'histoire des JO, lève le voile sur les troubles dépressifs dont il souffre depuis des années. L'ancien nageur désire aujourd'hui se mettre au service des personnes atteintes de la même maladie. "La vraie force consiste à admettre sa vulnérabilité", a-t-il récemment confié. Nous sommes en mai 2021. A la veille de l'ouverture de Roland-Garros, Naomi Osaka annonce qu'elle ne participera pas aux traditionnelles conférences de presse d'après-match. L'obligation étant contractuelle, la star japonaise se voit infliger une amende. Menacée d'exclusion, elle finit par quitter le tournoi d'elle-même. Aujourd'hui, elle évoque ouvertement ses crises

d'anxiété et son souhait de prendre soin de sa santé mentale.

Nous sommes en juillet 2021. Annoncée comme l'une des vedettes des JO, la gymnaste américaine Simone Biles annonce brutalement se retirer de plusieurs compétitions. Elle indique souffrir de pertes de repère, et vouloir donner priorité à sa santé mentale.

Ces trois histoires lèvent le voile sur un mal méconnu et sur des tragédies humaines. Elles nous apportent aussi deux leçons.

La première nous enseigne sur les dangers de l'idolâtrie. Plus ils sont hissés haut, plus les héros risquent de tomber bas. Supporter, c'est soutenir. Et qui donc a besoin de soutien... si ce n'est celui qui a des faiblesses?

La seconde nous concerne plus directement encore. Si même les dieux du stade ne sont pas infaillibles, que dire alors de nous-mêmes? Ne nous faisons-nous pas du mal en nous croyant parfois invincibles? N'ayons pas peur de nous révéler fragiles! Peut-être est-ce même ainsi que nous ferons nos plus belles rencontres - et que nous pourrions faire une place à ce Dieu qui vient nous aimer au cœur de nos fragilités.

✍ Vincent DELCORPS



> Bruxelles : l'occupation de l'église du Béguinage doit pouvoir cesser **p.3**

> Carte postale (2/4) : le domaine marial de Sugny **p.4**



> Expo : "Ceci n'est pas un Saint" au musée diocésain de Namur **p.12**

Suivez l'actualité au quotidien sur
www.cathobel.be

à Marie rayonne



Des légionnaires de Belgique et de France réunis devant l'entrée de l'église de Noirefontaine (doyenné de Bouillon), à l'occasion d'une mission d'évangélisation organisée par le Senatus de Bruxelles en août 2018.

Et même à Pukkelpop!

Outre des engagements paroissiaux, les légionnaires se lancent de temps en temps dans des missions d'évangélisation. En 2019, on les a ainsi vus "faire campagne" dans les environs de la Gare centrale et du côté de Jette. Durant l'été, ils sont aussi partis à la rencontre des festivaliers de Pukkelpop, leur distribuant médailles miraculeuses et chapelets. Autre type d'apostolat: la "peregrinatio pro Christo".

A l'instar des moines irlandais du Haut Moyen Age, les légionnaires qui le souhaitent consacrent une partie de leurs vacances à marcher et à évangéliser.

Le mardi 7 septembre, en la basilique de Koekelberg, une célébration eucharistique sera présidée par Mgr Kockerols, évêque auxiliaire de Bruxelles, pour fêter le centenaire de la fondation de la Légion.

✍ Vincent DELCORPS

ans un monde qui court

province de Liège, continue à voir le réconfort auprès de Marie.

de plus en plus connu, est appelé "Le Petit Lourdes".

À l'occasion du centenaire du sanctuaire, s'organise pour rendre hommage à sa beauté. Les pèlerins sont nombreux. "Le besoin d'un lieu couvert pour se protéger par temps de pluie", raconte-t-on. La construction de l'autel a débuté grâce au dévouement d'une dizaine de bénévoles et de la générosité des entrepreneurs locaux.

ête

En août, ils sont plusieurs centaines à se rendre aux flambeaux qui serpentent dans les rues. Aujourd'hui, des mariages sont célébrés, tandis que le troisième dimanche est consacré aux baptêmes. Au vu de ce qui se passe au début de cette année. Les pèlerins, que ce soient des francophones,

des prêtres néerlandophones viennent d'ailleurs parfois y célébrer.

"La vocation du Petit Lourdes est d'être accessible à tout le monde, de jour comme de nuit, pour permettre de prier à la grotte, seul, en famille, en groupe", explique Lucien. "C'est un lieu de recueillement et de paix dont on a tant besoin, où l'on peut s'arrêter dans un monde qui court à toute vitesse, avant de repartir le cœur pacifié." Un lieu imprégné de 130 années de prière, où règne une atmosphère particulière, ressentie même par des non-croyants, affirme l'abbé.

Le recteur a été très surpris de la fréquentation galopante du site pendant la pandémie, voyant défiler de nombreux visiteurs venus se confier à Marie, si bien que la police chargée de dresser des procès-verbaux finit par manifester une certaine tolérance, voyant que la sanction ne décourageait pas les badauds.

✍ Sophie DELHALLE

Retrouvez le portrait de Lucien Vanstipelen ainsi que notre reportage-photo sur www.cathobel.be

LA GROTTTE NOTRE-DAME À JETTE

Lourdes au cœur de Bruxelles

Construite en 1915, et visitée chaque année par des milliers de croyants, cette grotte est une réplique à taille réelle de la grotte Notre-Dame de Lourdes, en France.

À fin de découvrir davantage ce lieu mythique, nous sommes allés sur place. Nous y avons rencontré Olivier Dekoster, assistant paroissial de l'unité pastorale "l'Olivier", et André Van Goethem, le jardinier, présent sur le site quotidiennement depuis de nombreuses années. "La grotte Notre-Dame est un lieu marial qui nous propulse directement à Lourdes, en France. C'est un havre de paix au milieu de Bruxelles", ouvre Olivier Dekoster.

Vieille de 106 ans

C'est en pleine Première Guerre mondiale que l'édifice est construit. André Van Goethem nous raconte que "les habitants de Jette réclamaient un lieu où ils pourraient confier toutes les violences de la guerre à Notre-Dame de Lourdes, sans forcément avoir à se rendre jusqu'en France". Le 15 août 1915, la grotte est inaugurée en présence du père Harveng, grand prédicateur de Notre-Dame de Lourdes. Ce jour-là, plus de 20.000 pèlerins assistent à la célébration.

Avec le temps, des travaux étaient devenus nécessaires sur le site. C'est pourquoi à l'occasion de son centenaire, en 2015, la Grotte Notre-Dame fut rénovée. L'esplanade fut entièrement refaite, des arbres ont été enlevés, d'autres ont été plantés. La chapelle a également été rénovée et repeinte. Aujourd'hui, le cadre est idyllique, entouré d'un beau jardin, d'un étang, et d'une série de petites chapelles évoquant les mystères du rosaire et menant jusqu'au chemin de croix. Fait remarquable: le sanctuaire possède aussi une pierre authentique provenant directement de la grotte de Massabielle, en France. L'ensemble du sanctuaire peut être visité, sans réservation, du lundi au dimanche à partir de 7h30.

Allumer une bougie

Habitué ou visiteur de passage, chacun apprécie sa rencontre avec la Vierge Marie. "Généralement, les gens viennent demander à Marie son soutien, son secours, son intercession", témoigne Olivier Dekoster. Au cœur de cette grotte se trouve un autel en marbre portant les armoiries de la Belgique ainsi que les initiales du roi Albert I^{er} et de la reine Elisabeth, les généreux donateurs. Autour de l'autel, des centaines de photos, textes

et bougies ornent le sanctuaire. "Chacun est libre de venir déposer la photo d'une personne décédée ou malade afin que Marie puisse la protéger", explique André Van Goethem. Pour de nombreux visiteurs, un passage par la boutique, située à droite de la chapelle, est inéluctable. Bougies, chapelets, cartes postales ou encore eau bénite: chacun peut trouver un souvenir à emporter chez lui. Il s'agit d'ailleurs du dernier magasin catholique en région bruxelloise. De plus, des audioguides y sont disponibles gratuitement, qui permettent de découvrir l'histoire et les particularités du domaine.

Chaque année, la fête du 15 août à Jette attire entre 2.000 et 3.000 personnes. "Le 15 août, c'est vraiment la fête de Marie, et pour beaucoup c'est une évidence d'assister à l'eucharistie ce jour-là", insiste Olivier Dekoster. Ce dimanche 15 août, à 15 heures, une eucharistie sera célébrée sur l'esplanade. La veille, la traditionnelle procession aux flambeaux ne se tiendra pas dans les rues mais bien sur l'esplanade, dès 21 heures.

✍ Marie STAS



Au cœur de la grotte, l'autel en marbre porte les armoiries de la Belgique.